



Naam: Desnomie, Joseph Noel
L106928

Reg.nr:

Joseph est né le 20 juillet 1925 dans la réserve de la Nation crie de Peepeekisis, à Lorlie, en Saskatchewan.

Son père, Joseph Alexander (48 ans) et sa mère, Marguerita, y ont une ferme. Ils se sont mariés à Lebret, en Saskatchewan.

Joseph a 6 frères : Joseph Francis (24 ans), John Louis (23 ans), Victor George (14 ans), James Hobart (8 ans), Paul (décédé à l'âge de 3 ans, le 12 février 1944), David Lionel (1 an).

Il a 4 sœurs Edna (22 ans), Theresa (17 ans), Caroline Helen (12 ans) et Marina Dorothy (10 ans).

Joseph Francis continue de travailler à la ferme, John Louis est superviseur à l'école indienne. Les enfants vivent tous à la maison.

Entre parenthèses se trouvent les âges au 5 décembre 1944.

Joseph ne parle que l'anglais.

De l'âge de 7 à 16 ans, Joseph fréquente l'école Labret (indienne) à Fort Qu'Appelle. Il n'a pas atteint la 9e année. Joseph quitte l'école pour aider son père à la ferme.

Joseph travaille avec son père à la ferme depuis 3 ans.

Le 13 septembre 1943, Joseph s'est enrôlé dans l'Armée canadienne à Regina, en Saskatchewan.

Joseph mesure 1,68m. de long et pèse 69 kg. Il a les yeux bruns et les cheveux brun foncé. Il est brun, bronzé et son physique est bon. Il porte des lunettes pour lire.

Joseph joue au hockey sur glace et au baseball. De plus, la prise au lasso du bétail (dans le cadre d'un rodéo où un veau est attrapé/attaché avec un lasso), la chasse et le pistage. Joseph dit qu'il est assez musical, il peut jouer de n'importe quel instrument dans un groupe. Il adore la radio country, aller aux spectacles et aux salles de danse. Il fume et boit modérément. Joseph collectionne les mors de cheval.

Les capacités sont moyennes, une personne agréable, coopérative.

Joseph entre d'abord au Dépôt du district #12 à Regina. Le 3 octobre 1943, il commence l'entraînement de base au camp d'entraînement #60 à Yarmouth, en Nouvelle-Écosse. Le 8 décembre 1943, il se porte volontaire pour les parachutistes. Ses avis sont positifs : très sportif, combatif, intéressé, motivé. Il prétend n'avoir jamais été malade ou blessé, sauf qu'il a été jeté du dos d'un cheval. Il y a 2 cousins qui servent avec les parachutistes. Il reçoit une recommandation positive.

Joseph déménage au Dépôt du district #10 à Winnipeg, au Manitoba. Le 15 décembre 1943, il arrive au camp Shilo, au Manitoba, au camp de paraformation A35.

Après 2 jours de formation, il bénéficie de 7 jours de congé de Noël. De plus, sa mère est malade (asthme). À son retour, il veut arrêter le para-entraînement. Sa mère est très contre, il n'a que 18 ans et l'entraînement est dangereux. Il craint également de ne pas pouvoir terminer l'entraînement : ses chevilles ne sont pas assez fortes, il y a 2 ans il s'est blessé lorsqu'un cheval lui est tombé dessus.

Évaluation par le psychiatre : en raison de l'immaturation et de parents inquiets (-indien-), il veut arrêter. Il ne sait pas ce qu'il veut. C'est un peu instable.

Conclusion : placement dans l'infanterie, camp d'entraînement A15 à Shilo, vérification de l'âge.

Joseph est insatisfait. Lors de son inscription, on lui promet une place dans l'artillerie. Il prétend être un Indien des traités (avec du sang Français). (Indien des traités : Indiens inscrits inscrits en vertu de la Loi sur les Indiens du Canada. Les Indiens des traités sont des personnes qui appartiennent à une bande des Premières Nations qui a signé un traité avec la Couronne. Cela lui donnerait un statut à part). Il déclare qu'il n'a pas eu à s'enrôler et qu'il se sent maintenant mal traité.

Le 5 janvier 1944, Joseph est de retour au dépôt du district #10 à Winnipeg. Il y reste un mois et obtient la permission de rentrer chez lui à cause de la mort de son frère Paul.

Il sera ensuite affecté au camp d'entraînement d'infanterie A15 à Shilo. Il semble avoir perdu confiance en lui. En mai 1944, il est emprisonné pour absence non autorisée.

Le 14 août 1944, il est jugé apte à l'outre-mer. Il s'embarqua le 28 août et retourna en Angleterre le 6 juillet pour servir avec le 2 CIRU, une unité de réserve de l'infanterie. Le 16 septembre 1944, Joseph arrive en France. Le 27 septembre 1944, il est affecté au Black Watch (Royal Highland Regiment) du Canada.

À la fin du mois de septembre, début octobre 1944, la 5e brigade d'infanterie se bat pour étendre la tête de pont sur le canal Anvers-Turnhout et libérer Brecht et Eindhoven (une petite ville de Belgique située sur le canal). Pour ce faire, il fallait conquérir Saint-Leenart. Une fois Brecht et Eindhoven capturées, la 6e brigade d'infanterie est en mesure de sortir de la tête de pont, de s'emparer de Lochtenberg le 2 octobre 1944, puis d'avancer jusqu'à Brasschaat pour entrer en contact avec la 4e brigade d'infanterie, qui doit prendre Merksem et la zone

portuaire nord d'Anvers. Cette opération avec les 3 brigades de la 2^e Division d'infanterie canadienne était une préparation nécessaire à l'attaque du Zuid-Beveland.

Vendredi 29 septembre 1944.
Saint-Leenarts

Météo - dégagé, se transformant en averses. Appuyées par des chars de Fort Garry Horse, les compagnies A et C avancèrent à minuit le long d'une route menant directement au centre de St. Leenarts. Ces compagnies ont été prises dans un violent barrage, mais malgré cela, elles ont pénétré jusqu'à la périphérie de la ville et ont réussi à s'installer dans une grande maison d'angle en face de l'église, où elles contrôlaient la route principale au centre de la ville. Les Allemands ont attaqué les positions à plusieurs reprises, poussant même un canon antichar de 7,5 cm au coin de l'église sur la pelouse devant la grande maison qu'ils occupaient, à la vue des Canadiens. Cependant, tous les Allemands ont été tués avant d'avoir eu la chance de tirer.

La bataille nocturne a été très chaotique. Les deux parties ne savaient pas qui était où. Un officier allemand marchait dans la rue avec sa mallette, comme s'il se rendait à une réunion du personnel tard dans la nuit. Le lieutenant Clements lui demanda de s'arrêter. Il l'a fait et a reçu de plein fouet une mitrailleuse Sten, laissant (journal de guerre) « un officier allemand de moins pour se préparer à la prochaine guerre ».

Entre-temps, la compagnie B était arrivée du nord, mais elle n'a pas réussi à percer jusqu'aux compagnies A et C. Le poste sans fil a été éteint. Le major Slater, responsable de la compagnie B, a réussi à envoyer des messages par courrier au quartier général du bataillon et à donner un résumé de la situation.

La compagnie D, qui avance au sud de la ville, ne parvient pas non plus à entrer en contact avec les compagnies A et C, mais parvient à tenir bon le long du canal Anvers-Turnhout.

Il y a eu de violents combats toute la nuit autour de la place de l'église et juste avant le lever du soleil, vers 06h00. Les Allemands ont porté leur attention sur la compagnie D. Une violente attaque au mortier et à la mitrailleuse a causé de lourdes pertes et tous les officiers ont été tués, blessés ou faits prisonniers. Le capitaine Chapman se dépêche de quitter le quartier général du bataillon pour prendre le commandement et rétablir progressivement la situation.

Malgré le soutien des chars, la pression sur le Black Watch restait élevée. Le lieutenant-colonel Ritchie, commandant du Black Watch, ordonne au peloton de porte-avions Bren de s'emparer de la route entre la compagnie D et la compagnie C. Le capitaine Steward a mené les porte-avions vers l'avant et la mission a été menée à bien avec beaucoup de courage et d'intelligence. Les porte-avions ont filé dans la rue, tirant avec leurs mitrailleuses sur toutes les positions, et les positions possibles, où l'ennemi pourrait se trouver. L'ennemi dans les rues principales et secondaires, armé de bazookas (Panzerschreck), a été éliminé avant qu'il

ne puisse faire beaucoup de dégâts. Les garçons entrèrent dans la ville avec une telle verve que les Allemands se sentirent attaqués par une force bien plus importante que celle qui avait été déployée. L'un des porte-avions a été mis KO par un bazooka, mais il n'y a pas eu de victimes. Le reste de la journée fut consacré au nettoyage de la ville et à repousser diverses contre-attaques ennemies et tentatives d'infiltration depuis l'ouest de la ville. Au cours des combats de nuit, cinq canons de 7,5 cm. les canons antichars sont mis hors de combat et la compagnie D passe à un canon de 40 mm. artillerie mécanisée (half-track) à l'aide d'un PIAT (arme antichar d'infanterie)

Ce jour-là, 96 renforts arrivèrent pour la brigade, tous pour des tâches générales, bien que 55 cuisiniers, maçons, canonniers, mécaniciens, pionniers, etc., en faisaient partie.

Joseph a été tué au combat le 29 septembre 1944, tué au combat, à l'âge de 19 ans. On ne le trouve pas dans les documents à quelle entreprise Joseph appartenait.

Le Black Watch a dénombré 18 morts et 43 blessés ce jour-là.

Joseph a été enterré provisoirement le 30 septembre 1944 sur le côté nord de la route Rijkevorsel – St Leenarts, à l'est de l'église. Le 20 juin 1945, une nouvelle inhumation a eu lieu au cimetière canadien de Bergen op Zoom. Joseph est enterré dans le lot 5, rangée D, tombe 10.

Joseph a reçu l'Étoile de 1939-1945, l'Étoile Français-Allemande, la Médaille de guerre et la Médaille canadienne du volontaire avec agrafe.



Bronvermelding:

https://www.ancestry.ca/imageviewer/collections/9145/images/44485_273022002859_0048-00001?treeid=&personid=&rc=&usePUB=true&_phsrc=Cby1&_phstart=successSource&pld=33056

<https://www.veterans.gc.ca/eng/remembrance/memorials/canadian-virtual-war-memorial/detail/2641642>

https://nl.findagrave.com/memorial/12724205/joseph-n_-desnomie

<https://www.cwgc.org/find-records/find-war-dead/casualty-details/2641642/JOSEPH%20N%20DESNOMIE/>

http://www.vcn.bc.ca/~jeffrey1/AVT_SK.htm

http://madgic.library.carleton.ca/deposit/govt/ca_fed/DND_forgottensoldiers_2008.pdf

https://web.archive.org/web/20010307022249/http://www3.ns.sympatico.ca/laird.niven/public_html/sept_44.htm

De Eerste Dam, De gevechten voor de toegang tot Zeeland van Merksem naar Woensdrecht, pagina 351. Auteur Robert Catsburg.

Zuehlke, M - Terrible Victory ISBN 978-1-77162-030-7

Autumn Gale/ Herbststurm Jack Didden en Maarten Swarts ISBN978-90-800393-8-4